

Le Nouvelliste



CIGARETTES
Les prix grimpent lentement mais sûrement
PAGE 17

JEUDI 22 AOÛT 2013 ■ www.lenouvelliste.ch ■ N° 192 ■ CHF 2.50/€ 2.50 ■ J.A. - 1950 SION 1

Un hôtel peut-il museler ses clients mécontents?

CENSURE On connaissait les louanges inventées sur les sites internet de comparaison hôtelière. Voici désormais la censure des avis négatifs.

INTIMIDATION Un hôtelier sarde a ainsi fait signer à des vacanciers valaisans un contrat leur interdisant de critiquer son établissement sur le Web.

NUL Pour l'avocat Sébastien Fanti, un tel contrat n'a aucune valeur. Quant au président des hôteliers valaisans, il condamne le procédé. **PAGE 11**

35 millions pour agrandir la clinique sédunoise de la Suva



COUP D'ENVOI Le président de Sion Marcel Maurer et Esther Waeber-Kalbermatten, conseillère d'Etat en charge de la santé, ont posé hier la première pierre de l'extension de la Clinique romande de réadaptation de la Suva. L'opération permettra dès janvier 2015 d'offrir 40 lits supplémentaires et de créer 50 emplois. **PAGE 5**



JUMPING DE VERBIER
Gerco Schröder, 4^e mondial, mais 1^{er} parmi les favoris
PAGE 22

SYNDICATS CHRÉTIENS
On a fini par dénicher un secrétaire général

PAGE 5

FIN DE VIE
Une journée d'information pour les proches aidants

PAGE 6

LA MÉTÉO DU JOUR

en plaine



13° 28°

à 1500m



10° 22°



PUBLICITÉ



Escapades d'automne
Marchés de Noël
Réveillons
Semaines de ski
Séjours printaniers
Parcs d'attractions
Courses 1 jour
Croisières

**DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
AUTOMNE - HIVER - PRINTEMPS 2013/2014**

Une entreprise familiale à votre service depuis 1953!

BUCHARD VOYAGES
N°1 en Suisse romande

☎ 027 306 22 30 - www.buchard.ch



GARANTIE DE VOYAGE
Si vous ne pouvez pas voyager, nous vous remboursons.



BIBLIOTHÈQUE DE SIERRE
Trente-sept ans
au service de la culture
Mary-Clotilde Berthouzo
quittera son poste de
responsable en janvier prochain
pour une retraite méritée. **PAGE 13**

VALAIS

MONTHÉY | MARTIGNY | SION | SIERRE

5

CLINIQUE ROMANDE DE RÉADAPTATION Pose de la première pierre de l'extension.

Sion devient capitale médicale



Grâce à Esther Waeber-Kalbermatten et à la SUVA, «le Nouvelliste» est assuré de passer à la postérité. LOUIS DASSELBORNE

PIERRE MAYORAZ

Quarante nouveaux lits, une cinquantaine d'emplois créés, 35 millions investis, dès janvier 2015, la Clinique romande de réadaptation, CRR, la SUVA, comme on l'appelle, prendra du volume pour répondre à une demande croissante et diminuer de trop longues listes d'attente. L'établissement situé dans le quartier de Champsec à Sion à proximité immédiate de l'hôpital et de l'Institut central des hôpitaux valaisans, arrive en effet à saturation avec un taux d'occupation de 100% l'an dernier. Hier, la pose de la première pierre de la nouvelle extension marquait une étape symbolique dans l'avancement des travaux.

Autorités locales et cantonales ont accompagné architectes et médecins lors de cette petite cérémonie mettant personnellement la main à la pâte, enfin, à la pelle. C'est ainsi que la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten et le président de Sion Marcel Maurer ont uni leurs forces pour enfermer quelques documents marquants, plans du nouveau bâtiment, «Nouveliste» et «Walliser Bote» du jour, dans un cylindre de ciment, qu'ils ont scellé au béton. Bienvenue, architectes du futur!

Pour le bien de tous

Felix Weber, membre de la direction de la SUVA, a souligné l'importance des investissements dans la réadaptation: «Un franc

engagé en rapporte cinq. Les patients, les proches mais aussi les assurances et la société tout entière en profitent.» Autres grands gagnants, la ville de Sion et le Valais tout entier qui voient leurs capacités médicales croître et peuvent offrir le meilleur des sites possibles aux chaires de l'EPFL en neuroprothèses et interaction homme-machine qui arrivent à Sion et qui trouveront à la CRR un excellent terrain d'investigation pour leurs recherches et leurs applications pratiques.

Un bâtiment esthétique et fonctionnel

L'agrandissement de la CRR suit les lignes adoptées par les architectes du premier projet vieux de seize ans. Pas de rupture

architecturale en façade donc mais, à l'intérieur, un choix de matériaux et de couleurs adaptés aux soins spécifiques des patients de la clinique, selon Catherine Jaquier Bühler, chef de projet. Les concepteurs ont aussi largement tenu compte de l'environnement, un élément essentiel dans le processus de réadaptation. Le bâtiment augmentera sa capacité d'accueil de 110 à 150 lits auxquels on adjointra deux appartements et des locaux de thérapie et de consultation. Le service de médecine du sport disposera des surfaces nécessaires à son développement tout comme l'Institut de recherche en réadaptation-réinsertion. HES et EPFL y auront aussi des bureaux et laboratoires.

L'entreprise générale HRS Real Estate S.A. à Crissier construira le nouveau bâtiment dessiné par le bureau d'architectes Itten+Brechbühl S.A. à Lausanne. Le plus grand nombre de travaux possibles seront réalisés par des entreprises locales. Ce nouveau développement confirme la place de leader romand de la CRR de Sion et constitue une garantie de pérennité de l'institution dans la capitale valaisanne. ◊

TROIS QUESTIONS À...



MARCEL MAURER
PRÉSIDENT
DE SION

«Sion a un rôle de capitale à jouer»

Marcel Maurer, que représente la clinique SUVA pour Sion?

La Clinique romande de réadaptation, CRR, revêt une grande importance pour Sion. Tout d'abord, elle renforce le pôle médical grâce à ses collaborations avec l'hôpital et l'Institut central. Elle a joué un rôle important dans l'arrivée de deux des onze chaires de l'EPFL à Sion. De plus, son agrandissement va créer des postes de travail et ses recherches, renforcer la filière systèmes industriels de la HES-SO Valais.

Cet agrandissement ne va-t-il pas causer des problèmes de logement et de mobilité?

Le logement se développe harmonieusement à Sion avec des prix raisonnables et un nombre suffisant d'appartements. Il n'y a donc pas de problème de ce côté-là. Quant aux transports publics, la ville a consenti un effort de 500 000 francs pour améliorer la desserte de l'hôpital et de la clinique avec des cadences à la demi-heure depuis la gare. On pourrait aller plus loin

avec de petites navettes au quart d'heure en cas de besoin. Et, la CRR se trouve à quatre minutes à vélo depuis l'Hôtel de Ville. Je peux en témoigner, je viens de le faire.

Avez-vous posé des conditions pour ces travaux?

Nous avons par exemple demandé une adéquation entre les anciens arbres et les nouveaux. Les trois instituts médicaux séduisants se situent dans une des deux parcelles vertes de la ville. Pas question de déprécier ces espaces protégés. Les architectes l'ont bien compris et ont tenu compte de nos désirs. Quant au côté technique, les sévères normes actuelles garantissent une construction sûre et écologique.

SUVA, chaires de l'EPFL, la ville de Sion ne fait-elle pas des envieux?

On pourrait le comprendre. Mais la ville investit aussi pour s'offrir ces différents atouts. C'est le prix à payer pour jouer le rôle de capitale du Valais. ◊ **PM**



Le nouveau secrétaire syndical se présente comme un partisan du dialogue. DASSELBORNE

SCIV

Patrik Chabbey prend la tête des syndicats chrétiens

Patrik Chabbey est le nouveau secrétaire général des Syndicats chrétiens interprofessionnels du Valais (SCIV). Ce choix a été confirmé par le comité cantonal du syndicat mardi soir et présenté à la presse mercredi matin.

Le président des SCIV, André Quinodoz, précise que son syndicat recherchait «quelqu'un ayant une forte éthique». Il ne cache pas non plus que la connaissance intime des médias de Patrik Chabbey ait joué en faveur de sa candidature, car les SCIV ont souffert «d'un manque de relais dans les médias ces derniers mois».

De directeur à syndicaliste

Revenu en Valais il y a quatre ans après avoir mené à bien sa carrière professionnelle à Genève et Lausanne, Patrik Chabbey tenait, à 54 ans, à rester actif dans le canton qui l'a vu naître. «Je ne cherchais pas seulement un job, mais une cause à défendre, un engagement. J'ai besoin de sens, j'ai besoin de croire à ce que je fais. Là, je suis servi au-delà de mes attentes», se réjouit le nouveau secrétaire général.

Ancien libraire, ancien journaliste, ancien directeur adjoint de Ringier Romandie et ancien directeur du «Nouveliste», cet Ayentôt d'origine établi aujourd'hui à Sion reconnaît être un candidat assez atypique. «Comme mon dernier job était celui de directeur, certains verront un changement de camp d'un ex-patron», déclare-t-il, tout en ajoutant que le choix qui s'est porté sur lui «démontre l'esprit d'ouverture du syndicat».

Homme de communication, il se distance du «marketing politique actuel qui vise les tripes. La volonté des SCIV est de s'adresser au cœur et à l'esprit.»

Appel au dialogue social

Patrik Chabbey se présente comme un partisan du dialogue. «Le dialogue social est le meilleur moyen de faire avancer les choses.» Il estime que dans la société actuelle, «un certain déséquilibre s'est instauré en faveur du patronat». Selon lui, le peuple en a pris conscience, ce qui explique le succès de l'initiative Minder et l'attrait que suscitent les objets sociaux qui seront prochainement soumis au peuple. «Si le patronat ne veut pas que le marché du travail soit toujours plus réglé par des lois, un rééquilibrage et une meilleure prise en compte des intérêts des travailleurs sont, sinon urgents, du moins incontournables», estime-t-il. «Je ne suis pas un grand fan de l'agressivité, mais je n'hésite pas à me battre.»

Mots d'ordre

Les SCIV ont également présenté hier leurs prises de position relatives aux prochaines votations fédérales. Ils disent non à l'abrogation du service militaire obligatoire. Ils refusent également la libéralisation des heures d'ouverture des shops des stations-service. A ce propos, Patrik Chabbey lance: «Si les partisans de cette initiative se préoccupent des saucisses à rôtir, comme le montre leur campagne, nous nous préoccupons des êtres humains qui les vendent.» ◊ **JEAN-YVES GABBUD**

PUBLIÉ

Et si on profitait
de la rentrée?

On récupère. On répare. On revend.
Vêtements, meubles, appareils électroménagers, vaisselle, livres, jeux.
Location de costumes. Cafétéria. Parking.



Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h • Samedi fermeture à 17 heures
Job-Transit Services • Rue de Bellevue 24 • 3965 Chippis • Tél. 027 456 40 11 • www.job-transit.ch